

# Une histoire d'ours, d'ânes et de générateurs photovoltaïques

l'essentiel ▼

Des élèves du lycée Montel et leurs professeurs partent pour la Croatie dans quelques jours. Ils découvriront le projet photovoltaïque conçu par des jeunes de leur âge. Eux-mêmes ont créé un générateur portable pour âne.

Depuis quelques mois, Nicolas Salviac, éleveur d'ânes et exploitant agricole au sein de la ferme d'Oulan Bât à Arbas est ravi : il peut emmener des groupes de randonneurs en autonomie pendant cinq jours dans les montagnes des Pyrénées dans des conditions des plus confortables.

Grâce à des générateurs photovoltaïques disposés sur le dos de leurs compagnons de marche ; des ânes, les randonneurs peuvent recharger leurs portables, s'éclairer, ou encore conserver leurs aliments dans une glacière électrique. Tout est rechargé par le soleil lorsque les promeneurs marchent. Pas très aventurier ce système, diront certains. Certes, mais il a l'avantage de permettre à des familles entières de vivre en pleine nature. « C'était une demande de la clientèle, elle recherche de plus en plus le confort. Nous allons aussi proposer des randonnées pour les VTT électriques. Chaque jour, j'emmènerai le ravitaillement aux cyclistes grâce à mon âne solaire », témoigne Nicolas Salviac.

Un système qui n'aurait pu voir le jour sans 12 élèves de la filière électrotechnique du lycée des métiers Eugène Montel à Colomiers, et quatre de leurs professeurs. Pendant un an, ces jeunes âgés de 16 à 18 ans ont mis au point ces gé-



Élèves et randonneurs ont pu tester les générateurs solaires portables dans les Pyrénées. /Photo DR

nérateurs uniques au monde. Un projet qui s'inscrit dans le cadre d'un programme Erasmus +. À l'instar de leurs camarades français, des élèves croates du même âge ont eux aussi construit des centrales photovoltaïques portables. Celles-ci bénéficieront à un centre d'accueil des ours orphelins en Croatie ; ainsi qu'à une association bulgare promouvant la permaculture et accueillant des jeunes en difficulté. « Le fil conducteur entre les trois pays est l'ours, souligne Zdavko Ceroveck, responsable de l'association Croatie-Occitanie, qui a aidé aux échanges entre les élèves. Nicolas Salviac emmène les randonneurs au cœur de la zone des ours, et en Bulgarie, comme en Croatie, il y a des ours. » Le 3 novem-

bre prochain, élèves et professeurs toulousains s'envoleront pour la Croatie, du côté de Zagreb afin de voir l'avancée du projet. « Ces échanges internationaux permettent de montrer aux élèves qu'ils sont capables de se débrouiller, d'être autonomes, ce qui est le plus compliqué, c'est la barrière de la langue, mais ces rencontres les font progresser en anglais », mentionne Jean-Marc Fortuné, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. En avril prochain, élèves et professeurs croates, français, ainsi que les différentes associations qui ont participé se retrouveront à Colomiers pour échanger sur leurs projets.

**Julie Philippe**

▼ @Julie.Philippe

**ÉLÈVES > motivés.** Ces garçons scolarisés en 1<sup>re</sup> électrotechnique au sein du lycée des métiers Eugène Montel à Colomiers ont passé un an à travailler sur le projet de générateur. Ils ont adapté l'objet en fonction des besoins de Nicolas Salviac.

*« Le fil conducteur est l'ours. Nicolas emmène les randonneurs au cœur de la zone des ours ; en Bulgarie, et en Croatie, il y a des ours. »*

Zdravko **Cerovecki**, responsable de Croatie-Occitanie.

## UNE ASSOCIATION À L'INITIATIVE DU PROJET OURS

C'est l'association Croatie-Occitanie basée à Plaisance-du-Touch qui a mis en lien le lycée de Colomiers et celui de Varazdin, en Croatie. Celle-ci a été créée en 1991, au début de la guerre qui a touché l'ex-yougoslavie. À l'époque, à l'initiative de deux familles croates, les membres de l'association se rassemblent sur la Place du Capitole chaque samedi après-midi pour informer les Toulousains sur le conflit.

Depuis, elle n'a cessé d'organiser des événements pour créer des liens entre la France et la Croatie. Outre les initiations à la langue croate dispensées à ceux qui le souhaitent, l'association développe les échanges scolaires entre élèves des deux pays.

« Nous sommes extrêmement engagés auprès de l'agence Erasmus + », souligne Zdravko Cerovecki, responsable de l'association. L'ambassadeur croate convié à Toulouse le 22 novembre visitera d'ailleurs plusieurs établissements engagés dans cette démarche d'échanges scolaires.

Plus d'informations : <http://www.croatie-occitanie.fr/>